

## *Madame de Pompadour revue et corrigée par la télévision*



FRANCE 2 nous a livré un beau téléfilm en deux parties. Nous y avons noté de très belles images, de magnifiques costumes, un esthétisme qui mérite un hommage appuyé.

Le thème était le portrait d'une femme, une favorite à la cour de l'avant dernier roi absolu, alliant beauté, charme et intelligence. Quant au roi Louis XV, son portrait semble réaliste. Choiseul dans ses *Mémoires* en dresse un portrait bien plus sévère.

Le contenu ? C'est une fois de plus une apologie convenue (pensée unique oblige) de la *pensée et de la philosophie des Lumières* que la belle marquise a protégée. Or cette pensée des Lumières n'est pas aussi « libératrice » que deux siècles d'historiographie républicaine ont bien voulu la présenter<sup>1</sup>. La Cour en a donc voulu à la marquise de sa protection accordée à des écrivains jugés « subversifs » (à juste titre). Elle lui en a davantage voulu de sa basse origine sociale. On peut évidemment condamner avec nos idées du XXI<sup>ème</sup> siècle ces *a priori*. *A priori* avec lesquels d'autres gens d'autres époques condamneront la nôtre aussi. L'époque moderne (= l'Ancien Régime) était persuadé que le sang transmettait les vertus (« bon sang ne saurait mentir »). Sans quoi

---

<sup>1</sup> MARTIN Xavier ; *Nature humaine et Révolution française du siècle des lumières au code Napoléon* ; DMM ; 1994 ; 277p. Un livre important pour comprendre que les penseurs des Lumières n'étaient peut-être pas les « humanistes » que l'on croit.

une noblesse n'aurait pas pu justifier ses privilèges sur plus de 1000 ans. Ajoutons que le gouvernement d'une femme sur un homme jugé « faible » a souvent été très mal vu. Après Louis XV et Mme de Pompadour, cela sera Louis XVI et la reine Marie Antoinette. Déjà on en avait voulu à Mme de Maintenon d'avoir gouverné ou influencé un homme comme Louis XIV. Le thème de l'hostilité aux femmes, des favorites « dépensières et mauvaises conseillères » a beaucoup joué dans l'extraordinaire misogynie déployée par les Révolutionnaires (décapitation d'Olympe de Gouge) puis par Napoléon 1<sup>er</sup> (Code Civil faisait de la femme une mineure).

L'aspect le plus répugnant du film reste le portrait totalement à charge du Dauphin (père de Louis XVI), adversaire de la marquise. Il est vu comme un frustré hystérique, maniaque et méchant qu'il n'était pas. C'est sur les épaules du Dauphin que les auteurs de ce téléfilm, par ailleurs fort agréable, ont choisi de déverser leur répugnance à l'égard de cette époque qu'ils semblent vouloir refuser de bien connaître.